

Les pompiers sont aussi sur la brèche

Par Cédric Jotterand

MORGES | INTERVENTIONS

Si la structure n'est pas directement touchée par la crise, le SIS Morget doit s'adapter dans une période où il est très sollicité. Avec des situations parfois lourdes.

Si nous sommes nombreux à relever en consultant les médias que les accidents semblent s'enchaîner depuis quelques semaines, les membres du SIS Morget, eux, sont en première ligne pour intervenir. Comme récemment lors de carambolages aux conséquences dramatiques sur l'autoroute ou samedi dernier quand un avion s'est écrasé à Gimel, faisant un mort. «Nous sommes préparés à faire face, mais les images de pareilles circonstances marquent forcément les hommes et les femmes de notre corps», relève Thierry Charrey, commandant en poste depuis pile deux ans.

Qui confirme une hausse des interventions, avec des sinistres spectaculaires comme l'incendie de la déchetterie de Saint-Prex. «Il n'y avait heureusement personne, mais pour les autorités et finalement le village, voir partir un bâtiment en fumée n'est jamais anodin. De



En poste depuis deux ans, le Commandant Thierry Charrey relève une hausse des interventions depuis quelques semaines. Jot.

notre côté, 60 personnes ont été impliquées, la mobilisation a duré une semaine et j'ai la satisfaction de croire que nous avons été très efficaces, en sauvant ce qui pouvait l'être – notamment des documents de l'administration – et en protégeant les alentours.»

I Mesures strictes

Chaque jour qui passe, le SIS Morget peut aussi bien être alarmé pour un chat dans un arbre, un ascenseur qui surchauffe ou... rien. Pour des feux de poubelles également, une série qui semble s'être calmée.

«Nous ne commentons jamais les enquêtes, mais je constate qu'après une période «active», nous n'avons plus été sollicités pour cela.»

Il n'empêche, on a l'impression de voir davantage de véhicules sortir de la caserne depuis quelques semaines, ce que confirme le commandant pour une raison toute simple: le Covid-19. «Nous devons veiller à minimiser les risques au sein de nos détachements car nous devons absolument rester opérationnels en respectant de manière stricte les mesures sanitaires. Ainsi, pour

Nous avons tout mis en place pour respecter les mesures et être opérationnels en cas de sinistre

Thierry Charrey,
Commandant du SIS Morget

une intervention qui nécessite habituellement un véhicule avec cinq personnes à l'intérieur, nous en prenons deux, avec les masques et les gants obligatoires. Même si personne n'est à l'abri, un corps de pompiers ne peut pas vraiment se permettre d'être en quarantaine si un gros sinistre devait survenir. Ainsi, nous avons mis la formation de groupes entre parenthèses.»

I Fêtes éteintes

Les pompiers, on le sait bien, c'est aussi une partie sociale importante. «C'est sûr que les rapports humains sont une composante majeure de cette activité volontaire, qui mêle des passionnés. Mais nous avons interdit tout ce qui était festif, ce qui est dommage mais logique», note Thierry Charrey. «Les célébrations liées au 250^e anniversaire de la compagnie, organisées par une fantastique équipe de bénévoles, ont également été reportées, mais les expositions ont heureusement pu avoir lieu dans les musées.»

Du coup, qu'en sera-t-il de l'action de recrutement prévue le 5 novembre? «Normalement, elle pourra se tenir car cette question est forcément importante. Nous ne connaissons pas de problème pour avoir du monde le soir et le week-end, mais c'est en journée que c'est plus délicat. Nous allons entamer une tournée des Municipalités pour les sensibiliser au fait de mettre davantage leur personnel communal à disposition.»



En juin, l'incendie de la déchetterie de Saint-Prex a mobilisé plus de 60 intervenants, certains pendant une semaine! SIS Morget.